

## Conia «... oui, des pauvres vous en avez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Matthieu 26 v 11

De guels Pauvres parle Jésus, des Pauvres d'un jour ou des Pauvres de chaque jour ? J'ai été très long à comprendre que certaines personnes sont toujours pauvres, toujours en décalage avec notre société, toujours dans le besoin d'être écoutées, visitées, aidées, aimées ; que la fréquentation bienveillante des Pauvres est une lumière sur nos chemins.

C'est l'enseignement dont i'ai bénéficié aux Conférences Saint-Vincent-de-Paul. Nos réunions mensuelles étaient partagées entre un échange sur un texte d'Évangile et une «revisite » du mois écoulé, vécu à côté des Pauvres, à l'ombre de l'Esprit Saint. Au fil de ces années, par bribes successives, une petite ritournelle s'est révélée, qui prépare nos rencontres et que chacun peut compléter à l'envie :

- « Seigneur, nous t'invitons dans nos yeux pour avoir ton regard. dans nos oreilles pour avoir ton écoute, sur nos langues pour avoir tes mots.
- Seigneur, nous t'invitons dans nos porte-monnaie pour oser ta générosité, dans nos savoirs pour trouver ta sagesse, dans nos patiences pour qu'elles soient fécondes; nous t'invitons dans nos ventres, nos muscles, nos os pour jouir de ta santé : nous t'invitons dans nos cerveaux pour que nos pensées aient un repère, dans nos cœurs, pour que tu les faconnes de chair, dans nos pieds pour au'ils voient ton chemin, dans nos mains pour qu'elles participent à ton œuvre.
  - Seigneur, nous t'invitons dans notre joie pour que tu y trouves ta joie. Viens, Seigneur Jésus Christ, nous t'invitons pour de vrai, »

Puis la Conférence fut dissoute et je me suis trouvé démuni : il me manquait de pouvoir actualiser sans cesse, en compagnie d'autres croyants, la vision chrétienne d'approche des Pauvres : chaque pauvre, chaque bénévole est une icône de Jésus fait homme. J'avais besoin, en toute confiance, de pouvoir partager des fardeaux parfois trop lourds quand on est seul. Au printemps dernier, j'en ai parlé avec Marie-Françoise Magnin et Yves Laloux et nous avons décidé de proposer à ceux qui se trouvent au contact de « Pauvres », sans être membre d'une association d'Église, de nous retrouver dans un havre spirituel pour partager notre foi, nos expériences et notre humanité.

C'est l'objet de nos réunions du second lundi de chaque mois, à l'oratoire d'Andrésy, de 20 heures 30 à 22 heures.

Bénévoles de tous services, Restos du cœur, Boutique alimentaire, Secours Populaire, Croix Rouge, UNAFAM, Habitat et Humanisme, Cité de l'Espérance, Pierre Blanche, Soutien scolaire, Maison de retraite, Alphabétisation... soyez les bienvenus!



## TRAIT D'UNION Nous avons vécu...

Mars 2013 ~ N° 142

8 place de l'église à Conflans Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55 http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr

## **BIENVENUE PIERRE THIET**

Nous sommes heureux d'accueillir un nouveau vicaire sur le Confluent . Pierre Nguven Chi Thiet. J'ai eu le plaisir de le rencontrer et voici ce qu'il m'a confié:

« Je suis né au Viêt-Nam, et je suis seul de ma famille en France. J'ai été ordonné à Rome, pour le Viêt-Nam, en 1968. Après une demande d'asile politique, je suis dans le diocèse de Versailles depuis 1976.



A Chanteloup, j'ai été chargé de la pastorale du Sud-Est asiatique par Mgr Simonneaux, prédécesseur de Mgr Thomas. J'ai été longtemps aumônier du Carmel de Saint-Germain-en-Laye, et les guatre dernières années, vicaire auxiliaire à la Cathédrale Saint Louis à Versailles.

Actuellement, à la demande de la Conférence Episcopale du Viêt-Nam, et en accord avec Mgr Aumonier, je suis chargé de préparer un dictionnaire de théologie en vietnamien, et je fais la navette tous les six mois entre les deux pays : je suis « fidei donum » vers le Viêt-Nam. Je serai donc parmi vous pendant 5 mois, avant de repartir en Asie. »

Merci à vous, Pierre, de la part de tous les paroissiens du Confluent. Et je ne résiste pas au plaisir de vous faire partager l'humour du Père Herman: « au presbytère, à nous trois, on fait les Rois Mages... »!

## MERCI BENOIT XVI

« Chers frères, chères sœurs, après le arand pape Jean-Paul II. messieurs les cardinaux m'ont élu. moi. un simple travailleur dans la viane du Seianeur... »

C'est ainsi que le 19 Avril 2005, s'est présenté au balcon de St Pierre Alois Joseph Ratzinger .

Il devenait le 264<sup>e</sup> successeur de Pierre. Il avait 78 ans.

I choisit le nom de Benoît XVI, explique-t-il quelques iours plus tard, en référence à Benoît XV qui a guidé l'Eglise durant la période difficile de la première guerre mondiale. Parfaitement conscient des lourdes charges que ce ministère lui imposait, il en acceptait



les obligations si étrangères à sa nature et à sa personnalité.

En effet, A. J. Ratzinger, né en Allemagne la nuit de vigile de Pâques de l'année 1927, deviendra, par son éducation pendant les années de tourmente de la guerre, puis par ses études et sa formation intellectuelle, un homme de Pensée et de Réflexion. Il écrit que son environnement familial et culturel lui a donné « une attitude mentale aui résiste à la séduction idéologique totalitaire. »

Ordonné prêtre en 1951, il est nommé, après une année de ministère paroissial, professeur au séminaire de Freising. .

De 1962 à 1965, docteur en théologie, il participe aux guatre sessions de Vatican II en tant que conseiller théologique auprès du Cardinal-Archevêque de Cologne Monseigneur J. Frings. Son influence réformatrice y sera soulignée et sa conception que « l'Eglise doit être la continuation de l'histoire de la relation de Dieu avec l'homme », participera au souffle d'ouverture que nous reconnaissons à ce Concile.

Nommé archevêgue de Munich en 1977, il est fait cardinal guelgues mois plus tard lors du dernier consistoire de Paul VI. Il poursuit ses travaux pour une Eglise plus humaine, plus vivante. Le 25 Novembre 1981, Jean-Paul II le nomme préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi. Pendant 23 ans il travaille quotidiennement auprès du Pape, construisant une Eglise vivante mais vigi-lante au dogme et à la tradition .

En 2002, à 75 ans, il propose sa démission à Jean-Paul II qui refuse de se séparer de ce précieux collaborateur. Quelques mois plus tard, le pape le nomme Doven du Sacré Collège.

En 2005, quand les cardinaux choisissent Joseph Ratzinger, c'est un pape très âgé (aucun aussi âgé depuis 1730!) et un théologien qui, après avoir été percu comme un rénovateur, est alors réputé pour ses « vues conservatrices » sur la Foi et les mœurs. De plus, le cardinal Ratzinger porte en lui toutes les souffrances de la fin de pontificat de son prédécesseur, toutes les dissensions qui agitent le Vatican, toutes les attentes spirituelles mais aussi médiatiques, mais il accepte de se soumettre à la charge éprouvante qu'il recoit.

Pendant les 94 mois de son pontificat, malgré les voyages et les multiples obligations officielles. Benoît XVI se donne le temps de rédiger trois encycliques : « Deus Caritas »en 2006. « Spe Salvi »en 2007. « Caritas in Veritate » en 2009 S'ajoutant aux 27 ouvrages publiés avant son pontificat, il en écrit également trois autres sur Jésus, les signant de son nom patronymique pour signifier que ceux-ci ne relèvent pas du magistère pontifical, mais qu'ils sont seulement l'expression de sa « quête personnelle de la Face du Seigneur ».

e 11 Février 2013 Benoît XVI annonce : « Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien. (...) Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et gaité par des auestions de grande importance pour la vie de la foi, pour aouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Evanaile, la viaueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, viaueur aui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié.

C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d' Evêque de Rome, Successeur de Saint-Pierre. »( cf La Vie 14 février 2013)

M-I D-I



En cette ANNÉE DE LA FOI, nous vous proposons quelques définitions recueillies ANNÉE FOI 2013 parmi vous :

Marie-Françoise: « La Foi, c'est pour moi la certitude que je suis aimée d'un Père : Dieu. Il me fait exister. Cette certitude me fait survivre, me donne un objectif. Je suis impatiente de le voir au terme de ma vie . »

Jeannette: « La Foi me donne tout : force, joie. Je prends toutes mes décisions au regard de ma foi. La Foi est la chose première du chrétien! Si on l'a pas, nos actions ne servent à rien. »